

Recette du désert :

Prenez quelques sauterelles du Désert
Laissez les quelques jours sécher au soleil.
Trempez les dans une eau salée et portez à ébullition.
Saisissez ensuite les sauterelles dans un peu de miel.

Voilà une bonne suggestion, si vous n'avez rien prévu pour ce dimanche midi. Reste juste à trouver les sauterelles.

Cette recette venue du fond des âges bibliques situe bien ce personnage étrange : Jean le Baptiste qui les déguste et se s'habille de vêtements en poil de chameau.

Jean, prophète de son état ... prêche la repentance au fin fond du désert et baptise. À part un peu de chaleur moyenne orientale, que peut nous apporter l'histoire et les paroles de cet homme en cette fraîche matinée d'un dimanche 22 janvier 2023 ?

Il y a bien entendu pour aujourd'hui le lien du baptême ... Jean baptisait et nous avons célébré un baptême. C'est aussi vous Ursula et Alexis qui avaient souhaité entendre ce texte aujourd'hui.

Pourtant cette voix dans le désert semble si lointaine à nos oreilles contemporaines !
Que nous dit cette histoire de Jean, homme d'un autre âge ?
Il faut le reconnaître, le langage de Jean n'est plus tellement employé à l'heure actuelle.

Convertissez-vous

Engeance de vipères

Confesser les péchés

Voilà des expressions typiques de l'Évangile que nous utilisons de moins en moins, par crainte du patois de Canaan ou simplement parce qu'elles résonnent dans le vide.

Prenons la conversion, les amateurs et amatrices de ski parmi nous ont une idée du concept. La conversion est une manœuvre délicate à employer lorsque le skieur doit rebrousser chemin devant un danger, un obstacle : une coulée d'avalanche, une crevasse, une falaise. Il s'agit sans avancer de croiser les skis et de basculer le corps à l'équilibre dans la direction opposée.

En résumé : se convertir c'est changer de direction !
Il s'agit de trouver pour Jean ce qu'implique ce changement.
Changer de direction d'accord mais pour fuir quoi et aller où ...

« Convertissez-vous, le Règne des cieux s'est approché ! »
La destination se dessine, le Règne des cieux.
Ce qu'il faut éviter l'engeance de vipères, expression forte s'il en est.

Dans sa colère Jean insulte les sadducéens et pharisiens. Il reproche à ces religieux qui dirigeaient la vie du temple de Jérusalem de ce temps-là, leur manque de foi.

Avec son verbe virulent, il dénonce une pratique religieuse qui n'est faite que de rites et de paraître et qui n'implique pas un vrai changement intérieur !

Jean stigmatise une pratique religieuse faite de paraître, d'observation stricte des rituels, de surveillance des autres, d'abus de pouvoir.

Une pratique hypocrite, les rites et les pratiques doivent servir la foi. Observer la loi, la Thorah n'a aucun intérêt si cette observation n'a pas pour objectif l'amour de Dieu.

Les pharisiens et les sadducéens pensent plutôt à la conservation de leur pouvoir et de leur statut qu'à leur édification personnelle. Ils se montreront réticents à la nouveauté prêchée par Jésus. Depuis la vallée du Jourdain, Jean propose une sorte d'électrochoc pour que ceux et celles qui viennent à lui regardent et évaluent leur foi et leur être au monde.

Alors la voix du prophète vêtu de poils de chameaux, d'une ceinture de cuir et qui se nourrit de sauterelles parvient à nos oreilles de façon inattendue. Son appel à la conversion du fond des temps interpelle nos existences.

Est-ce que ce que je suis en train de vivre convient au sens que je voulais donner à ma vie ?

Notre société est étourdissante de propositions en tout genre, d'activités offrant une frénésie de possibles.

Le quotidien, les activités professionnelles, les relations à entretenir, le flot ininterrompu d'informations amènent parfois à la superficialité, à la perte de repères ... tout cela assèche vers une forme de désert intérieur où se fait entendre cette voix lancinante, cet appel au changement.

Il y a aussi d'autres formes de désert, vous savez ces lieux de solitude, de détresse où les aléas de la vie, la solitude, la maladie enferment peu à peu.

Dans ces déserts aussi la voix de Jean appelle et relève.

Finalement l'ancienne voix résonne encore pour nous et elle propose un avenir différent, ce règne des Cieux dont nous ne connaissons pas la nature exacte mais qui invite à une proximité avec le Seigneur.

Son ancienne voix résonne encore ce matin dans les murs de ce temple. Un appel au changement pour plus de proximité avec Dieu.

Jean le dit avec ces mots dans sa posture de prophète de l'Ancien Testament trait d'union avec le nouveau.

Car son appel va être renouvelé de façon radicale, comme annoncé.

Jean attend ce moment.

Jésus vient.

Les deux hommes vont se rencontrer et la Bonne Nouvelle s'accomplir.

Au bord du Jourdain se vit cette rencontre extraordinaire.

Jean – Jésus se reconnaissent.

Pour mémoire, les deux hommes se sont déjà connus dans le ventre de leur mère. Dans ce splendide texte relu pour le temps de l'Avent. Marie, juste avertie par l'ange Gabriel de la vie qui pousse en elle va rencontrer Elisabeth, sa parente enceinte de Jean. À l'arrivée de Marie, l'enfant dans le sein d'Elisabeth tressaille. Jean connaît déjà Jésus.

Les deux hommes se retrouvent des années plus tard au bord du Jourdain.

Jean est à l'apogée de son ministère et Jésus le débute.

Jean reconnaît cet homme qui approche ... lorsque Jésus paraît dans nos vies, un tressaillement nous le fait percevoir. Nul ne connaît le moment.

Imaginons le bouleversement pour Jean, ce qui l'annonce depuis des années s'accomplit quand Jésus paraît.

Dans sa grande humilité Jean refuse de donner le baptême à celui dont il ne se juge pas digne de dénouer les sandales.

Quelle preuve d'humilité ... Jean le prophète inspiré du désert qui tient tête aux puissants de son monde s'agenouille devant l'homme qui vient à lui.

Jean c'est l'anti-pharisien. Il ne plastronne pas de son statut. Il n'en tire pas de profits personnels pour asseoir son pouvoir. Il ne revêt pas de belles étoffes, son train de vie n'a rien de fastueux. Tout en lui respire l'humilité et la fidélité.

Son succès n'est pas le sien mais celui de la Parole. À cette Parole seulement la gloire.

Jean le radical ne s'estime pas digne de nouer les sandales de son cousin ... et encore moins de le baptiser. Il s'oppose à la demande de Jésus.

Mais Jésus effectue le renversement ... il a besoin de Jean.

Quand Jésus commence son ministère, il ne veut pas faire table rase du passé. Il veut le baptême des mains de Jean pour signifier que toute l'histoire du peuple d'Israël n'est pas vaine mais mène à lui, Jésus.

Quand Jésus entre dans une vie, il ne fait pas table rase du passé. C'est une conversion dans la continuité. Il connaît nos troubles et nos défaillances. Le baptême est une rupture et une continuité. Il ne lave pas de nos fautes comme par enchantement. Il permet de continuer de vivre dans l'amour de Dieu.

Le baptême procure une autre filiation sans annihiler les autres.

Une colombe se pose.
Face à l'aridité du désert.

Une colombe se pose.
Devant les vipères en tout genre.

Une colombe se pose.
Dans le dénuement de l'ascèse

Une colombe se pose
Pour inviter à la conversion

Une colombe pour dire l'amour au bien-aimé
Une colombe comme une voix dans le désert qui parvient jusqu'à nous.
Celle de Dieu portée par l'Esprit qui se pose sur une enfant ce matin :
Magali, tu es ma fille bien-aimée

Une Voix qui se pose sur chacune et chacun de nous :
tu es ma fille bien-aimée
tu es mon fils bien-aimé.
Amen.